

corps était précipité en l'air, ne se tenant que sur les talons et la tête, faisant un arc (opisthotonos). Roideur du corps comme une barre de fer. Le bruit des pas lui faisait jeter un cri et faire un saut ; le toucher légèrement le faisait aussi tressaillir. Sa figure était pâle. Ses jambes étaient engourdis. Le pouls était vif. Oppression à la gorge ; douleur à l'épigastre ; roideur des extrémités et du corps ; douleurs en dedans des cuisses. Il éprouvait de la douleur d'une légère pression, et une forte pression accompagnée de frottement le soulageait. Son intelligence était claire. Rigidité des mains. Interruption des crises. Convulsions tétaniques. Grande transpiration. La durée de l'attaque a commencé, suivant toute apparence, vers onze heures et demie et se termina vers deux heures et demie.

Parmi les phénomènes décrits par Michel Lemaire, Elize Joutras et Joseph Joutras, à la mort du défunt, le 31 Décembre, remarquez-vous également les suivants et trouvez-vous qu'il y ait de l'analogie entre eux et ceux décrits par le Dr. Taylor ? Mal de cœur, les pieds lui engourdissaient, tous les membres étaient en convulsions et il demandait à être tenu. Il y avait intermission des convulsions. Pendant la convulsion, les mâchoires étaient serrées et elles se relâchaient dans l'intervalle, sécheresse de la langue, intelligence lucide presque jusqu'à la mort ; agitation du corps. Le défunt se faisait fortement presser par M. Lemaire. Sa tête était renversée en arrière. Il avait conscience de sa fin imminente. Il prévoyait le retour de la crise et disait : Prenez-moi, voilà que ça revient. Son corps tremblait convulsivement. Roidissement des membres, tremblement des jambes. Etat de la figure livide et couverte de taches bleuâtres, transpiration abondante, tranquillité de la figure après la mort, effroi avant la mort, crispation de la main que Michel Lemaire a pris pour un adieu.

Elize Joutras dit qu'avant l'arrivée de Michel Lemaire, le prisonnier qui tenait le défunt avait besoin d'employer toute sa force pour l'empêcher de sauter de son lit. Et Joseph Joutras ajoute que quand il a été enseveli, son corps était si